



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

L'ENVERS DU DÉCOR #6

CRÉATIONS *IN SITU*, INSTALLATIONS PLASTIQUES, PERFORMANCES, CONCERTS ET DJ SETS

DU VENDREDI 3 AU DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023



L'ENVERS DU DÉCOR REVIENT POUR SA 6^E ÉDITION AU PALAIS DE LA PORTE DORÉE !

Le temps d'un week-end, les artistes s'emparent du monument, jouent avec ses échelles, dialoguent avec son histoire et proposent des expériences visuelles, sonores et olfactives. Dans une perspective critique, les installations de *L'Envers du décor* interrogent la mémoire et les décors du Palais de la Porte Dorée - monument emblématique de l'exposition coloniale de 1931.

Au cœur du Palais, la Salle des fêtes - commande spéciale à Gaëlle Bourges, Abigaïl Fowler et Stéphane Monteiro (association Os) pour le Forum - est pensée comme une réponse à la fresque monumentale de Pierre Henri Ducos de la Haille et ses allégories des cinq continents.

Dans le Hall Marie Curie, la musique classique occidentale composée en Afrique est également à l'honneur avec une anthologie d'œuvres jouées, pour certaines, pour la première fois en France.

Avec sa fresque réalisée *in situ*, en chocolat à même le mur, Estefanía Peñafiel Loiza embaume l'Escalier Nord d'une senteur ré-

gressive tout en interrogeant l'histoire d'une industrie intimement liée à la colonisation. La question coloniale est aussi le thème des vitrophanies monumentales conçues par les Sœurs Chevalme, tandis que Maëva Longvert, avec *En vol*, nous parle de déterritorialisation, de migrations et de passages de frontières.

Les concerts de *L'Envers du décor* nous embarqueront dans l'étrange voyage cinématographique et musical du pianiste Chassol quand Maïa Barouh et Gystème nous transportent dans une odyssée musicale et visuelle afro-futuriste.

Pour finir, le public est invité à danser lors de nos DJ sets aux sons de DJ Joakim, figure incontournable de la scène électronique française, et de David Votre Chazam et de son Grand Choréoké, mêlant vinyles et vidéos de danse venues du monde entier.

Charles Vairet

Responsable du service de la programmation culturelle

INSTALLATIONS & PERFORMANCES

LA SALLE DES FÊTES

GAËLLE BOURGES, ABIGAIL FOWLER ET STÉPHANE MONTEIRO - ASSOCIATION OS
Forum | Installation en continu et performances | Création *in situ*



© ADAGP, PARIS, 2022.

Invités par le Palais de la Porte Dorée à investir le Forum, les artistes ont pensé leur proposition d'installation-performance comme une réponse aux fresques monumentales des cinq continents.

Les lignées familiales de Gaëlle Bourges, Abigail Fowler et Stéphane Monteiro ont en commun d'avoir été traversées par la colonisation — Algérie, Guinée, Cap vert et Sénégal. Ici, ils proposent de donner à voir et à entendre, à partir des fresques du Forum, une carte de la colonisation française non pas seulement géographique, mais affective et critique, guidés par les empreintes laissées par celles et ceux qui les ont précédés — mémoires vives ou embuées de leurs grands-parents, parents. Le tout sans perdre de vue la fonction première du Forum : une salle des fêtes. Comment peuvent cohabiter représentations coloniales et fêtes ? Ils demandent à l'esprit du lieu de parler.

CRÉDITS

Conception : Gaëlle Bourges, Abigail Fowler et Stéphane Monteiro

Avec : Gaëlle Bourges (chorégraphie et performance), Abigail Fowler (création lumière et performance) et Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK (création sonore et performance)

RÉSEAUX SOCIAUX

www.gaellebourges.com/itineraires/association-os/

www.facebook.com/associationos/

BIOGRAPHIES

Gaëlle Bourges est une danseuse et chorégraphe dont le travail témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art et d'un rapport critique à l'histoire des représentations.

Elle se forme d'abord à la danse classique puis se tourne vers le modern jazz, les claquettes, la *commedia dell arte*, le clown et l'art dramatique avant de se concentrer sur la danse contemporaine. En 1994, elle fonde une première structure de travail, la Compagnie du K, puis co-crée en 2000 le Groupe Raoul Batz. Elle signe alors une série de performances sur la Renaissance italienne, qui ouvre sa réflexion critique sur la représentation des corps dans l'art européen. En parallèle, elle entreprend une licence et une maîtrise en arts du spectacle mention danse à l'Université Paris 8 où elle rencontre Carla Bottiglieri avec qui elle crée, en 2005, l'association *Os* qui soutiendra dès lors son travail chorégraphique. Ses pièces entremêlent récit et danse, sondant ainsi la puissance de certaines œuvres d'art, comme les peintures de la grotte de Lascaux ou la tapisserie médiévale de *La Dame à la licorne*. Avec sa pièce *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)*, elle poursuit son exploration critique de l'histoire de l'art par le biais de la question de la restitution des œuvres pillées par l'Occident. À l'automne 2021, elle présente au Palais de la Porte Dorée la pièce (*La bande à*) *LAURA* qui parle du scandale provoqué par l'*Olympia* d'Édouard Manet.

Gaëlle Bourges est artiste associée au Théâtre de la Ville (Paris) depuis 2018 et artiste compagnon à la MCA (Maison de la Culture d'Amiens) jusqu'en décembre 2023.

Abigail Fowler s'est formée à l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers en architecture d'intérieur, puis en communication visuelle avant de se former à l'éclairage de scène. En 2012, elle rencontre le chorégraphe et plasticien Mickaël Phelippeau et crée depuis la lumière de nombre de ses projets parmi lesquels *Lou*, *Ben&Luc*, *De Françoise à Alice*, etc. En 2013, son chemin croise celui de Gaëlle Bourges, dont elle éclaire depuis lors la plupart des spectacles et performances jusqu'à aujourd'hui. Principalement liée au milieu de la danse, elle collabore également depuis plusieurs années avec Volmir Cordeiro, François Chaignaud ou encore Vania Vaneau. Sa démarche artistique articule le propos du projet avec une réflexion sur l'espace de jeu en envisageant la lumière comme une scénographie liée à la dramaturgie de la performance.

Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK est musicien, performeur électro et ingénieur du son, il construit une électronique dense oscillant entre electronica et textures digitales. Percussions noisy et bleep sifflants se bousculent dans un univers où fragmentation et défragmentation se combinent pour créer des ambiances industrielles ponctuées de mélodies digitales. Ses diverses expériences sonores l'ont amené à collaborer avec des vidéastes, plasticiens, graphistes, artistes peintres, metteurs en scène de théâtre et chorégraphes dont, ces dernières années, Betty Tchomanga et Gaëlle Bourges.

UNE CERTAINE IDÉE DU PARADIS

1. este oro comemos

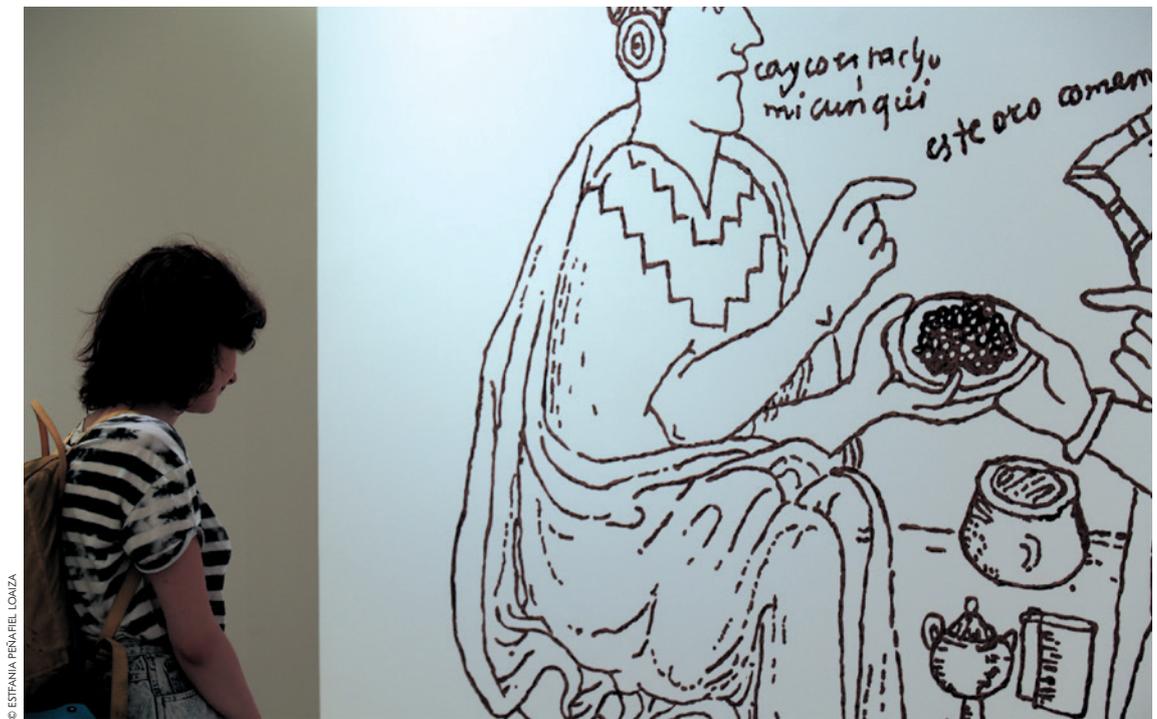
ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA

Dessin mural, chocolat français, cacao équatorien | Escalier Nord

En archéologue de l'image, l'artiste franco-équatorienne Estefanía Peñafiel Loaiza choisit de traiter la question de la mémoire à travers une véritable expérience visuelle et olfactive. Elle reproduit en présence du public, au chocolat et à même le mur, un dessin extrait de l'ouvrage *Nueva cronica y buen gobierno* (1615) de l'Inca Guaman Poma de Ayala. Celui-ci y raconte au roi d'Espagne les conditions de vie des populations indigènes au Pérou alors sous domination coloniale. Imprégnant l'espace, les effluves du chocolat ramènent directement le public à des souvenirs d'enfance tandis que l'image questionne l'origine de ce produit et son arrivée en Europe.

CRÉDITS

Conception et réalisation : Estefanía Peñafiel Loaiza



© ESTEFANIA PEÑAFIEL LOAIZA

BIOGRAPHIE

Estefanía Peñafiel Loaiza est née en 1978 à Quito en Équateur, elle y débute des études en arts plastiques avant de les poursuivre aux Beaux-arts de Paris. Elle réalise un post-diplôme à l'ENSBA de Lyon et participe au programme de recherche La Seine, à Paris.

Artiste pluridisciplinaire, Estefanía Peñafiel Loaiza travaille avec divers médiums (photographie, vidéo, installation) et réalise des performances, notamment au BAL et à la Fondation d'entreprise Ricard. Dans son processus créatif, elle s'intéresse aux frontières et aux territoires, aux relations entre image et parole, au visible et à l'invisible, à l'histoire et à la mémoire.

Elle a participé à de nombreuses expositions et résidences artistiques en France mais également en Équateur, au Liban, en Palestine, ou encore en Chine. Ses œuvres ont été acquises par le Centre Georges Pompidou, le Fond National d'Art Contemporain, plusieurs FRAC ainsi que la Collection départementale d'art contemporain de la Seine Saint-Denis. Elle a obtenu plusieurs distinctions dont le Prix Ardouin (2007) de l'Institut de France et le Prix Mariano Aguilera d'art contemporain (2012) de la Municipalité de Quito. Entre 2020 et 2021, elle est pensionnaire à la Villa Médicis, à Rome. Représentée par la galerie Alain Gutharc, Estefanía Peñafiel Loaiza vit et travaille à Paris.

SUITE AFRICAINE

HALL MARIE CURIE | PERFORMANCE MUSICALE

Alors que les compositeurs du monde entier font vivre le répertoire de la musique classique occidentale, les œuvres composées en Afrique restent largement méconnues en Europe. Aujourd'hui, très peu d'enregistrements sont disponibles et il est très difficile de trouver des partitions éditées dans les pays européens. Pourtant, les XX^e et XX^e siècles regorgent de compositeurs formés notamment sur le continent africain et venus de pays comme le Nigéria, le Maroc, l'Égypte, le Ghana, le Soudan, etc.

Les coursives du Hall Marie Curie seront exceptionnellement ouvertes pour cette expérience inédite dans ce lieu singulier, emblématique de l'architecture Art déco.

CRÉDITS

Compositeurs :

Fred Onowwerosuoke (Ghana, Nigeria, USA) | *Sélection d'Études pour piano*

Joseph Hanson Kwabena Nkefia (Ghana) | *Volta fantasy*

Bongani Ndodana-Breen (Afrique du Sud) | *Flowers in the sand* (2001)

Gamal Abdel-Rahim (Égypte) | *Variations sur un air folklorique égyptien* (1956)

Isak Roux (Afrique du Sud) | *Township guitar*

Joshua Uzoigwe (Nigéria) | *Talking Drums : I. Ukom* | *Talking Drums : III. Egwu Amala* (sous réserve)

Interprétation : Marion Cinget et trois autres pianistes (distribution en cours)

BIOGRAPHIES

Née en 1984, **Marion Cinget** est titulaire d'un Master de piano du Koninklijk Conservatorium Brussel (2008) ainsi que d'un diplôme de fin d'études de la Haute école de Musique de Lübeck où elle est reçue à l'examen final avec grande distinction en 2011. À la suite de ses études, elle passe plusieurs

années à Berlin où elle joue et collabore avec divers ensembles (ensemble de musique contemporaine United Berlin, Karajan Akademie du Berliner Philharmoniker, ...). Elle a également joué dans de grands festivals tels que le Schleswig-Holstein Musikfestival (Allemagne), Festival des Arcs, Imago Sloveniae (Ljubljana, Slovénie), etc.

L'enseignement tient également une place importante dans la vie musicale de Marion qui est titulaire d'un Master didactique du conservatoire Royal de Bruxelles ainsi que du Certificat d'aptitude.

Depuis 2018 elle réside à Rouen et est professeure de piano et de musique de chambre au conservatoire Caux Vallée de Seine.

Fred Onowwerosuoke (Ghana, Nigéria, USA)

1960 (Ghana) | *Sélection d'Études pour piano*

Né au Ghana de parents nigériens, compositeur multi primé, Fred Onowwerosuoke a grandi entre les deux pays, avant de s'installer aux États-Unis. « FredO », comme l'appellent ses amis, a beaucoup voyagé à travers l'Afrique pour découvrir et analyser les riches traditions musicales du continent. « *J'ai découvert à travers l'Afrique pléthore d'échelles et de modes musicaux, de traditions mélodiques et harmoniques et, oui, de rythmes - abondants mais largement méconnus* » déclare Fred

Onowwerosuoke à propos de ses influences dominantes. « *Mes compositions sont inspirées de mes voyages à travers l'Afrique, et chaque pièce est exploitée et nourrie par une sensibilité africaine indubitable et authentique* ». FredO a également voyagé dans en Amérique du Sud et dans les Caraïbes pour des recherches comparatives sur ce qu'il aime appeler des *africanismes musicaux traçables*.

Ses influences sont vastes et variées, de Debussy à la musique traditionnelle.

En 1994, aux États-Unis, il fonde le St. Louis African Chorus pour aider à faire de la musique chorale africaine un répertoire courant pour l'apprentissage et les concerts. Aujourd'hui, l'objet de l'organisation s'est



élargi pour inclure la musique classique de compositeurs moins connus, en particulier d'ascendance africaine, et a été rebaptisée Intercultural Music Initiative.

Joseph Hanson Kwabena Nketia (Ghana) 1921 (Mampong, Côte-de-l'Or) - 2019 (Accra, Ghana)

Volta fantasy

Né en 1921, J. H. Kwabena Nketia fut élevé par sa mère et ses grands-parents maternels à Mampong, en pays Ashanti (Côte-de-l'Or, aujourd'hui le Ghana). Il suivit les cours du Presbyterian Training College d'Akropong de 1937 à 1941. Ses études terminées, il enseigna la musique et le *twi* – une langue des Akans du Ghana – au collège d'Akropong à partir de 1942 et transcrivit une centaine de chants akans, qui furent publiés en 1949.

Il bénéficia plus tard d'une bourse d'études gouvernementale qui lui permit de se rendre en Angleterre et d'étudier pendant deux ans la linguistique moderne à l'université de Londres (département Afrique de la School of Oriental and African Studies). Il en profita pour étudier le piano, l'harmonie, le contrepoint. De retour en Côte-de-l'Or, il travailla de 1949 à 1952 comme secrétaire du comité du Language Bureau. Sa carrière de compositeur débuta en 1942 avec des chants pour chœur et des chants solo avec accompagnement de piano qui furent diffusés par la radio. A la même époque, Il rédigea plusieurs articles portant sur les danses et les chants traditionnels de son pays, des instruments de musique, le langage tambourinaire et l'organisation de la musique

En 1958, une bourse Rockefeller lui permis de partir aux États-Unis où il étudia la composition à la Juilliard School of Music et à l'université Columbia (New York). Il est ensuite professeur de musique à l'université de Californie à Los Angeles et à l'université de Pittsburgh, et donne des conférences dans de nombreuses universités prestigieuses du monde entier, notamment à l'université Harvard, à l'université Stanford, la City University London, l'université de Brisbane (Australie) ou au Conservatoire de musique de Chine à Pékin.

En 1993, il fonda le Centre international pour la musique et la danse africaines, situé dans l'enceinte de l'Université du Ghana et subventionné par les fondations Ford et Rockefeller. Il en fut lui-même le premier directeur.

Compositeur pour des instruments occidentaux et africains, il a écrit plus de 200 publications, dont son ouvrage mondialement reconnu *The Music of Africa*, traduit en allemand, italien, chinois et japonais. Il a reçu au cours de sa vie de très nombreux prix et récompenses, au Ghana et dans le monde entier. En 2009, la Nketia Music Foundation a été créé « pour promouvoir la conservation et le développement de l'héritage créatif du Ghana dans des contextes contemporains, et pour le développement et la croissance de la musique et de la culture ».

Bongani Ndodana-Breen (Afrique du Sud) 1975 (Queenstown, Afrique du Sud) | *Flowers in the sand*

Bongani Ndodana-Breen est membre du clan Xhosa. Il a obtenu un Doctorat en composition musicale à l'Université de Rhodes à Grahamstown. En 1998, il est le premier compositeur classique noir à recevoir le prestigieux Standard Bank Young Artist Award for Music, décerné par le National Arts Festival et parrainé par la Standard Bank of South Africa.

Il était l'un des 200 jeunes sud-africains de Mail & Guardian et a été présenté sur CNN African Voices pour son travail *Harmonia Ubuntu* commandé pour le centenaire de Nelson Mandela et basé sur ses écrits et ses discours. Il est membre du Radcliffe Institute de l'Université Harvard pour l'année universitaire 2019/2020.[5]

Sa musique est un mélange de styles africains et classiques. Une partie de sa musique reflète diverses scènes de sa culture Xhosa natale (telles que *Hintsas Dances*, qui est basée sur la vie du chef suprême *Hintsas ka Khawuta*, *Apologia at Umzimvubu* and *Sons of The Great Tree*).

Recevant des commandes du monde entier, il a écrit des œuvres orchestrales et de chambre, des opéras, dont l'opéra *Winnie The Opera* basé sur l'activiste anti-apartheid Winnie Mandela. La lutte de libération de l'Afrique du Sud est un thème majeur dans ses œuvres orchestrales telles que son concerto pour piano *Emhlabeni*, ou le court opéra *Hani* sur l'activiste anti-apartheid Chris Hani. Selon le *New*

York Times, sa « musique délicate - aérée, spacieuse, terriblement complexe mais jamais alambiquée - a beaucoup à apprendre aux sorciers occidentaux de la modulation métrique et des rythmes superposés sur la grâce et l'équilibre ».

Grand défenseur de la diversité culturelle, il soutient divers efforts africains, comme les causes LGBT.

Gamal Abdel-Rahim (Egypte) 1924 (Le Caire, Egypte) - 1988 (Königstein, Allemagne) | *Variations sur un air folklorique égyptien* (1956)

Compositeur, pédagogue, et pianiste égyptien, Abdel-Rahim est né au Caire d'un père musicien d'instruments traditionnels, y compris le nay, l'oud et le violon. Grâce à sa mère, chanteuse et pianiste, il a commencé à jouer du piano à un âge précoce.

De 1940 à 1944, il étudie l'histoire à Société de musique de la Faculté des arts de l'Université du Caire (alors appelée Université Fouad I). Il a alors l'occasion de recevoir des cours de musique d'enseignants européens tels que le musicologue allemand Hans Hickmann et le pianiste polonais Ignacy Tiegerman.

Après avoir obtenu son diplôme universitaire, il reçoit une subvention du gouvernement pour étudier en Allemagne. En 1950, il commence des études universitaires en musicologie à la Musikhochschule de Heidelberg en Allemagne de l'Ouest, et décide de devenir compositeur.

En 1959, Abdel-Rahim est nommé pour enseigner la théorie et l'harmonie au Conservatoire de musique du Caire, récemment ouvert. Il est ensuite nommé chef du département de composition (le premier du genre dans le monde arabe), qu'il a fondé en 1971, et occupe cette fonction jusqu'en 1986.

Abdel-Rahim était très influent parmi les compositeurs égyptiens de la génération suivante, la majorité d'entre eux ayant étudié avec lui pendant leur séjour au Conservatoire du Caire. Le style d'Abdel-Rahim fusionne des éléments musicaux égyptiens traditionnels avec des éléments européens contemporains.

Il a reçu le prix d'État de composition ainsi que l'Ordre des Arts du gouvernement égyptien.

Isak Roux (Afrique du Sud) 1959 (Durban, Afrique du Sud) | *Township guitar*

Isak Roux est connu pour ses arrangements de musique sud-africaine, et notamment son travail avec les groupes musicaux Ladysmith Black Mambazo et Kwela Tebza.

Né à Durban, KwaZulu-Natal, Afrique du Sud le 4 avril 1959, Isak Roux étudie à l'Université du Natal où il obtient un Bachelor of Music et, en 1988 avec son mémoire intitulé « *Exploration des champs de possibilités techniques pour établir un style de composition sud-africain* » et réalisé sous la supervision de Jürgen Bräuniger et du compositeur Kevin Volans. Il déménage en 1988 en Allemagne, pour étudier la composition avec Ulrich Süsse à la Staatliche Hochschule für Musik de Stuttgart. Depuis 1991, il enseigne à l'école Waldorf de Stuttgart.

Il démarre son activité de compositeur, arrangeur et pianiste (tant en solo qu'en ensembles) alors qu'il est à l'université. Au fil du temps, il ajoute la composition chorale et la direction d'orchestre à la liste de ses activités.

Résident en Europe, Isak Roux a participé à des festivals musicaux tels que le Tonkünstlerfest (Baden-Württemberg, 1990 et 1993) et l'International Composers' Workshop (Amsterdam, 1996). En 1999, il a donné une conférence-récital pour la Société germano-américaine de Stuttgart sur le jazz sud-africain (township). Son engagement envers les formes musicales, les rythmes et l'instrumentation africains reste cependant au cœur de son univers créatif. Il a composé de manière syncrétique dans des styles avant-gardistes, post-avant-gardistes et classiques contemporains, sa musique étant régulièrement jouée en Allemagne, en Afrique du Sud, au Royaume-Uni et aux États-Unis. En tant qu'arrangeur, il s'est fait connaître pour ses arrangements de musique sud-africaine (afrikaans traditionnels, malais du Cap et zoulou - pour piano, ensemble et voix).

Joshua Uzoigwe (Nigéria) 1946 (Umuahia, Nigéria) - 2005

Talking Drums : I. Ukom | *Talking Drums : III. Egwu Amala* (sous réserve)

Compositeur et ethnomusicologue nigérian, Joshua Uzoigwe était de l'ethnie Igbo. Nombre de ses œuvres s'inspirent de la musique traditionnelle de ce peuple.

Il est né à Umuahia, dans l'État d'Abia (anciennement État d'Imo), au Nigéria. De 1970 à 1973, il étudie l'Université du Nigeria, Nsukka, où il a fait des études de musique et composition. En 1973, il se rends à Londres, au Guildhall College of Music, où il obtient son diplôme en 1977. Il fréquente également l'Université Queen's de Belfast (Irlande du Nord), obtenant à la fois une maîtrise et un doctorat en ethnomusicologie.

Joshua Uzoigwe a enseigné la musique dans trois universités du Nigeria, à l'Université Obafemi Awolowo, Ife, puis l'Université du Nigeria Nsukka et enfin l'Université d'Uyo dans l'État d'Akwa Ibom.

INSTALLATIONS

EN VOL

MAËVA LONGVERT - COMPAGNIE LE POLYMORPHE

Parvis et Hall d'honneur | En continu

D'immenses oiseaux, inspirés de ceux représentés sur le bas-relief de la façade du Palais, se déploient du parvis au hall d'honneur. À travers ces collages monumentaux, la plasticienne Maëva Longvert nous parle de territoire, de déterritorialisation, de migrations et de passages de frontières. Sa démarche s'inspire du livre *Habiter en oiseau* dans lequel la philosophe Vinciane Despret décrypte l'instinct territorial des volatiles qui, à la différence de celui des humains, relève avant tout du vécu et du temps.



© Maëva Longvert

BIOGRAPHIE

Diplômée de la FAI-AR (Formation supérieure d'art en espace public) et de l'ESAAT (Ecole Supérieure des Arts Appliqués et du Textile), Maëva Longvert présente ses installations dans l'espace public, urbain ou naturel. Pour la compagnie LE POLYMORPHE, elle monte en 2019 *NYCTALOPE - Traversée dans l'espace public la nuit*, performance chorégraphique et plastique participative pour trente femmes qui interrogent leur place dans l'espace public la nuit. Pour 2023, elle en crée une nouvelle version, *VER EN LA NOCHE*, en collaboration avec l'artiste de cirque mexicaine Blanco Franco. Maëva Longvert développe des performances *in situ* avec des artistes internationaux comme la nouvelle création *ECHOES* de l'artiste danoise Julie Schmidt, débutée au Métropolis Théâtre à Copenhague.

Après sa collaboration avec Justine Berthillot pour le spectacle *Notre forêt (L'Envers du Décor #5)* lors duquel elle réalise un gigantesque arbre en scotch fluorescent, Maëva Longvert revient au Palais présenter *En vol*. Cette œuvre *in situ* s'inscrit dans les prémisses de l'installation performative *KILL ME* sur le rapport à la chasse et au vivant qu'elle a développé en résidence aux Subs (Lyon), à Latitude50 et au Cifas (Belgique) en 2022.

MAMA WHITA

LES SCEURS CHEVALME

Hall d'honneur | En continu

Mama Whita est une série de vitrophanies puissante et colorée qui plonge le hall d'honneur du Palais dans une ambiance propice au recueillement et au questionnement. Au travers de ces œuvres im-

menses collées à même les vitres, le duo d'artistes plasticiennes interroge l'identité française à la lumière de son passé colonial. Engagées sur des thèmes de société tels que l'immigration et les questions post-coloniales, les sœurs Chevalme reviennent ici plus particulièrement sur l'origine des liens entre Afrique et Europe. Forme toute en couleur dont la matière première est la lumière, *Mama Whita* entre en dialogue et en opposition avec le bas-relief en pierre de taille au caractère massif et monochrome.

CRÉDITS

Conception et réalisation : les sœurs Chevalme

BIOGRAPHIE

Nées en 1981, **les sœurs Chevalme** travaillent et vivent à Saint-Denis. Avant qu'elles ne s'associent, Elodie s'orientait vers le graphisme et Delphine vers l'architecture. Puis, elles développent ensemble une pratique pluridisciplinaire plaçant l'identité et l'histoire au cœur de leur réflexion. Ces deux plasticiennes réalisent toujours un travail approfondi de documentation, d'écriture et de terrain avant d'entamer toute création. Dessin, peinture, photographie et installation deviennent alors autant de moyens pour elles de proposer une expérience sensible. C'est en 2011, lors du Salon d'art contemporain de Montrouge que leur travail a été découvert. Depuis, elles mènent des

projets qui font l'objet d'expositions en France notamment dans le cadre des Rencontres d'Arles, du Mois de la Photo du Grand Paris ou encore de la Saison Africa 2020 au Musée d'art et d'histoire Paul Éluard à Saint-Denis. Leurs œuvres sont également présentées à l'international à Kinshasa (République Démocratique du Congo), Brazzaville (République du Congo) ou bien Cotonou (Bénin).

À VENIR :

Résidence Pollen, Monflanquin, France et Blouses de l'industrie, La Nacelle, Aubergenville, France.

CONCERTS ET DJ SETS

Concert

MAÏA BAROUH + GYSTÈRE

Vendredi 3 février | 20h30 | Auditorium | Payant - Tarifs : 12/9 €

Une soirée cosmique, funk et groovy en perspective !

Maïa Barouh est une chanteuse, flûtiste, autrice, compositrice et arrangeuse franco-japonaise à l'énergie volcanique et à la musicalité sans frontières. Son univers unique mêle mélancolie et transe, percussion et musique électronique, rap et chants traditionnels sur ses textes en français et japonais. La modernité de sa musique vient de sa capacité à associer ses héritages musicaux ancestraux aux sons actuels. Dans





son album *Aïda*, pluriel et puissant, Maïa Barouh évoque le racisme anti-asiatique, le féminisme, l'exil et ses questionnements autour de son identité. Sur scène, elle affirme sa grande technique vocale, sa flûte traversière insolente et son attitude punk.

Avec son esthétique kitsch et ses compositions mêlant funk, rock progressif et rythmes des Caraïbes, **Gystème** embarque le public dans une odyssée musicale et visuelle afro-futuriste. *A little story & Another story* (2022) est une version deluxe du premier album de l'artiste afro-brésilien conçu comme un plan-séquence musical qui contribue à dénoncer le racisme et le sexisme.

CRÉDITS

Chant / flûte / machines : Maïa Barouh

Batterie : Delphine Langhoff

Machines / claviers : Aksel Bahouche

BIOGRAPHIES

Maïa Barouh grandit dans une famille d'artistes, entre le Japon et la France. Elle se forme au piano, à la guitare et aux percussions avant de trouver son instrument de prédilection : la flûte traversière.

Après ses débuts au sein de l'*underground* tokyoïte en accompagnant drag-queens et danseurs burlesques, elle collabore notamment avec le griot et percussionniste guinéen Epizo Bangoura et avec la fanfare Kabocha Shokai. Après avoir fondé « Le Cabaret Shinjuku », elle sort une compilation reflétant la variété musicale actuelle du Japon avec le label Saravah. Maïa Barouh monte ensuite son propre groupe pop qui enchaîne les concerts dans l'archipel. Suite au séisme et à l'accident nucléaire du 11 mars 2011, l'artiste décide de partir à la découverte des chants traditionnels de paysans, de pêcheurs, de marins ou encore des chants de fêtes de Fukushima.

Après 11 ans de carrière au Japon et sa rencontre avec le producteur Martin Meissonnier (Fela Kuti, Robert Plant & Jimmy Page, Khaled, Manu Dibango...), Maïa Barouh vient à Paris pour réaliser son premier album *Kodama* qui sort en 2014. La chanteuse et musicienne s'implique également dans la production de ses clips qui témoignent tous d'un véritable parti pris esthétique à l'instar de *Sushi* qui a été primé aux festivals d'Austin et de Toronto. En octobre 2022, elle sort son nouvel album *Aïda* qui mêle chants ancestraux et sons actuels. Composé, écrit et arrangé par elle depuis plusieurs années, Maïa Barouh le présente pour la première fois à la Maroquinerie (Paris) en novembre 2022.

Adrien Peskine alias **Gystème** est un véritable artiste multi-instrumentiste. Après avoir arpenté les *jams* et *open mics* entre Paris, Bahia et New York, il forme le groupe McLuvin avec le chanteur Drixxxé. Le duo électro-pop déjanté assure alors les premières parties du rappeur Saul Williams, du DJ Yuksek ou encore de Stromae. Par la suite, Adrien Peskine multiplie les expériences : réalisateur de clips, pianiste pour Cerrone, compositeur au Grand Journal, etc.

Avec Gystème, il crée un univers musical cosmique au militantisme assumé, dans la grande tradition de l'afro-futurisme. Ses sons cosmopolites venus de pays aussi divers que Madagascar, Haïti, le Ghana, le Cameroun et le Brésil, tirent vers le funk, la pop et la soul. Du micro à la vidéo, l'artiste s'implique à toutes les étapes de la production. Il réalise des clips délirants à l'esthétique VHS dans lesquels il intègre des personnages improbables et extravagants.

Après avoir participé au festival Afropunk (Paris) et joué aux Transmusicales de Rennes, il sort en 2020 son premier album *A Little Story*. Derrière les sonorités funk, psyché et groovy, Gystème évoque le harcèlement policier raciste qu'il connaît depuis ses jeunes et sa lutte antisexiste. En 2022, il est programmé à Jazz à la Villette (Paris).

Dj set **JOAKIM**

Vendredi 3 février | Auditorium | En accès libre à partir de 23h

DJ français et fondateur du label Tigersushi, collectionneur de disques invétéré, Joakim explore les multiples facettes de la production sonore et musicale. Avec un pied dans l'avant-garde, un autre dans la pop, cet artiste expérimental marque de son empreinte la musique électronique actuelle, la modernisant, l'hybridant, puisant autant dans

la new-wave que le krautrock, la disco ou la musique africaine, l'ambient que la house.

BIOGRAPHIE

Ancien élève de piano au conservatoire, **Joakim Bouaziz** est désormais un acteur majeur de la scène électronique française.

Après la sortie de son premier album électro-jazz en 1999, il multiplie les expériences et les collaborations. Il mixe entre autres pour Air, Charlotte Gainsbourg et Zombie Zombie. En 2000, il fonde le label Tigersushi (Poni Hoax, Guillaume Teyssier, Montevideo) devenu depuis une référence. À la fois DJ, compositeur, producteur et graphiste, Joakim a une vision globale de la musique.

De l'album *house Fantômes* (2003) à *Nothing Gold* (2011) plus pop, en passant par le glacial et métallique *Monsters & Silly Songs* (2006) ou encore *Samurai* (2017), Joakim sort en 2022 son huitième album. *Second Nature* prend la forme captivante d'une ode sonore à la nature.

Adepte du Sucre à Lyon, il propose également un DJ set à la Gaîté Lyrique en décembre 2022 en ouverture de *Marathon !* Il se produit régulièrement en France mais aussi à l'international.



Concert

CHASSOL

Big sun

Samedi 4 février | 20h30 | Auditorium

Payant - Tarifs : 12/9 €

Chef d'orchestre, arrangeur et grand compositeur, Chassol est un artiste qu'on ne présente plus.

Evoluant dans un univers sonore résolument décloisonné, il nous invite ici à un étrange voyage cinématographique et musical. Parti pour la Martinique, île natale de ses parents, il filme et enregistre des rencontres, des scènes de la vie quotidienne, le carnaval et la nature luxuriante, véritable documentaire impressionniste. Avec *Big Sun*, il allie des sonorités classiques et électroniques au sifflement d'un oiseau, la poésie de Joby Bernabé au rap de Sissido et Samak, le carnaval de Fort-

de-France aux conques ou encore au son de la mer. Commencée à la Nouvelle-Orléans créole et poursuivie en Inde, Chassol clôt avec *Big Sun* sa trilogie en *ultrascores*, méthode d'harmonisation du réel qui lui est propre, associant musique et image.

BIOGRAPHIE

Passé par le conservatoire, **Christophe Chassol** obtient à 26 ans une bourse pour la prestigieuse Université de Californie à Berkeley et part étudier la musique aux États-Unis. Il joue ensuite des claviers sur la tournée du groupe Phoenix et sur celle de l'artiste de musique électro-pop Sébastien Tellier. Grâce à sa capacité à toujours se réinventer et à élaborer un vocabulaire musical singulier, il est sollicité par Frank Ocean pour son album *Blonde* et par Solange pour ouvrir les concerts de sa tournée américaine ainsi que jouer sur son dernier album. Il collabore également avec des artistes d'art contemporain. Invité à la Biennale de Venise par Sophie Calle en 2007, il y revient dix ans plus tard pour intervenir aux côtés du plasticien Xavier Veilhan.

La spécialité du pianiste et vidéaste Christophe Chassol est devenue au fil des ans ce qu'il appelle des « ultrascores », des œuvres à la croisée de l'image et du son. C'est le cas avec *Nola Chérie* (2011), tournée avec un brass band de la Nouvelle-Orléans, *Indiamore* (2013) filmé en Inde, puis de *Big Sun* (2015), capté en Martinique sur fond de carnaval. Avec *Ludi* (2020),

inspiré du roman utopiste *Le Jeu des perles de verre* d'Hermann Hesse (1943), il met au point un jeu extraordinaire réunissant sciences et arts.

Depuis 2013, Chassol donne de nombreux concerts à travers le monde et en France. En 2020, il participe notamment aux Inrocks festival à la Gaité Lyrique et proposera une création inédite à la Philharmonie de Paris en avril 2023.

À VENIR :

Chassol joue *Basquiat*, Philharmonie de Paris, 22 avril 2023.



Dj set

VOTRE CHAZAM

Grand Choréoké

Samedi 4 février | Auditorium | En accès libre à partir de 22h

Activiste musical et DJ français basé à Bruxelles, David Souchaud alias Votre Chazam propose un Grand Choréoké ! Cet électron libre a une connaissance encyclopédique de la musique à danser et joue des platines comme d'autres des instruments. À la manière d'un karaoké, mixant vinyles et vidéos de danse venues du monde entier, son set est une invitation à bouger sur le dancefloor.

BIOGRAPHIE

Musicien et compositeur franco-belge basé à Bruxelles, David Souchaud alias **Votre Chazam** est un mélomane à l'activisme musical situé à la croisée de la pop et de l'expérimentation. Depuis les années 1980, il développe des projets singuliers dans des univers variés comme le théâtre, la danse contemporaine (Paul Les Oiseaux, collectif [minus20], etc.), le cirque (compagnie Anomalie), le cinéma et la radio. À Bruxelles au Walvis, au Bunker et au Lac, il organise de nombreuses soirées improbables de danse et de musique. Il a étroitement collaboré avec de nombreux artistes français tels que Jean Jacques Perrey, pionnier de l'électro-pop aux États-Unis ou encore le plasticien Christian Boltanski.





PALAIS DE LA PORTE DORÉE

LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE



Construit par Albert Laprade pour l'Exposition coloniale internationale de 1931, le Palais de la Porte Dorée est situé dans l'est parisien, et constitue un ensemble Art déco exceptionnel, classé monument historique. Palais officiel, chargé de symboles, son aménagement a bénéficié de la participation des grands artistes et artisans de l'époque : le sculpteur Alfred Janniot, les peintres Pierre-Henri Ducos de la Haille, Ivanna et André-Hubert Lemaître et Louis Bouquet, les ensembliers Eugène Printz et Jacques-Emile Ruhlmann, les ferronniers Gilbert Poillerat et Raymond Subes. Il abrite aujourd'hui le Musée national de l'histoire de l'immigration et l'Aquarium tropical.

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris

Métro **8** - Tramway **3^e** - Bus **46** - Porte Dorée

Les personnes à mobilité réduite accèdent au Palais par le 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris.



www.palais-portedoree.fr

HORAIRES

Vendredi 3 février, de 19h à 1h. Samedi 4 février, de 10h à minuit.

Dimanche 5 février, de 10h à 19h.

TARIFS

Gratuit et en accès libre : les installations, les performances et les DJs sets.

Sur réservation et payants : les concerts. Tarifs : 12/9€

CONTACT PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Christine Delterme, Marie Lascaux, Lea Branchereau-Angelucci, Laurent Jourden

T. +33 (0)1 45 23 14 14 - E. info@pierre-laporte.com